



Le synrelevé des complexes caténaux littoraux

Inspirée des travaux symphytosociologiques espagnols et italiens (Rivas-Martínez, 1987 ; Loidi *et al.*, 2011 ; Blasi, 2010), l'étude menée en 2012 par Demartini *et al.*, dans le cadre du programme CarHAB, a permis de mettre au point une méthodologie d'inventaire et de cartographie des géopermaséries et des géocurtaséries des végétations littorales des côtes françaises de Manche-Atlantique. En 2013, cette méthodologie a été transposée pour le territoire corse, à l'occasion des prospections dans le Cap Corse (Delbosc, 2016).

La diversité géomorphologique (plages de sables, côtes rocheuses, prés salés...) et bioclimatologique des milieux littoraux de la Corse induit une diversité des biotopes et une originalité des phytocénoses (Géhu & Biondi, 1994). La zone littorale concerne les milieux directement ou indirectement influencés par la mer sur une frange n'excédant pas 200 m, et à des altitudes toujours inférieures à 100 m (Gamisans, 1991). Au regard des conditions écologiques extrêmes (halophilie, vent, nature du substratum), le cortège floristique des groupements végétaux est très singulier et leur dynamique est bloquée (permaséries et curtaséries).

Sur le littoral (fig. 1), les permaséries et les curtaséries s'organisent en ceintures parallèles à la mer et occupant des surfaces le plus souvent réduites, il apparaît indispensable de travailler au niveau supérieur d'intégration paysagère, à savoir le niveau géosymphytosociologique. Ainsi, les permaséries voisines, dont les permatesellas situées en disposition caténales, sont réunies en une géopermasérie, et les curtaséries voisines, dont les curtatessellas situées en disposition caténales, sont réunies en une géocurtasérie.

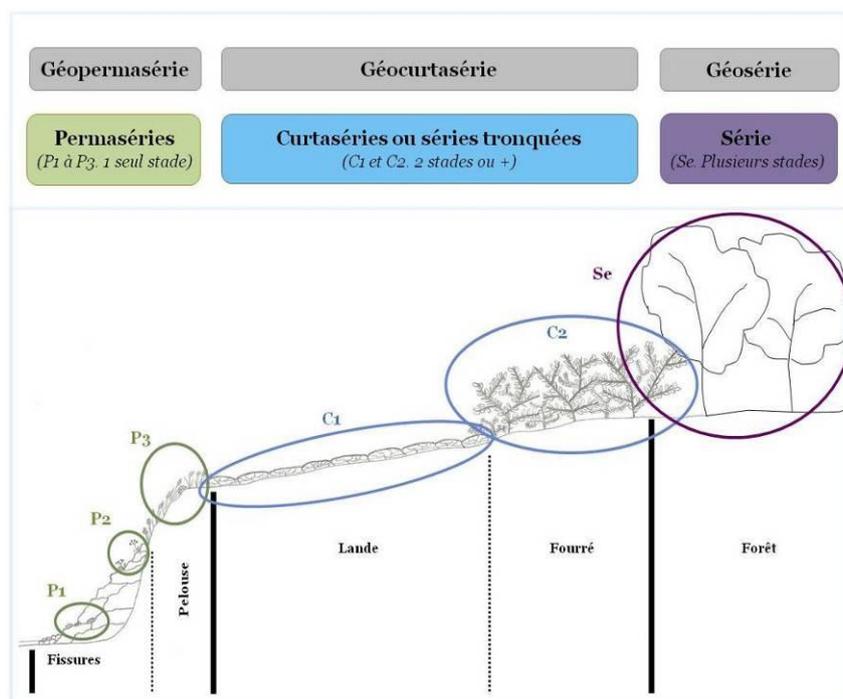


Figure 1 : Niveau d'organisation du paysage végétal des falaises littorales atlantiques (Demartini *et al.*, 2012)



Le synrelevé des complexes caténaux littoraux

Délimitation spatiale

La méthode géosymphytosociologique est fondée sur la délimitation d'enveloppes écologiques et géomorphologiques homogènes correspondant aux caténas. Pour l'étage littoral (fig. 2), la délimitation de ces entités revient à distinguer les différents systèmes géomorphologiques littoraux :

- plages de sables ;
- plages de galets ;
- systèmes dunaires ;
- côtes rocheuses ;
- prés salés ;
- dépressions arrière-dunaires ;
- estuaires saumâtres.

Pour qu'un géosynrelevé puisse participer à la diagnose d'une géosérie ou pour être rattaché à une géosérie déjà connue, il est indispensable qu'il soit réalisé sur une surface écologiquement homogène et qu'il comporte l'ensemble des permaséries (pour les géopermaséries) ou de toutes les curtaséries (pour les géocurtaséries).

L'individualisation et la délimitation de ces caténas reposent sur un travail cartographique réalisé en amont de la phase de terrain. Outre la prise en compte des orthophotographies (vraies couleurs et infrarouges) et des cartes IGN, l'ensemble des informations écologiques de la zone étudiée, est rassemblé :

- données écologiques (géologie, géomorphologie du trait de côte, pédologie, topographie...) ; (Dupias, 1963 ; Rossi & Rouire, 1980 (a) et (b) ; Demartini & Favreau, 2011) ;
- données sur la végétation (cartes phytosociologiques, cartes des habitats).

Chaque unité géomorphologique délimitée, peut être ensuite divisée en une ou plusieurs entités, selon les cas, afin de distinguer les géopermaséries, les géocurtaséries et les éventuelles séries adjacentes (fig. 2).

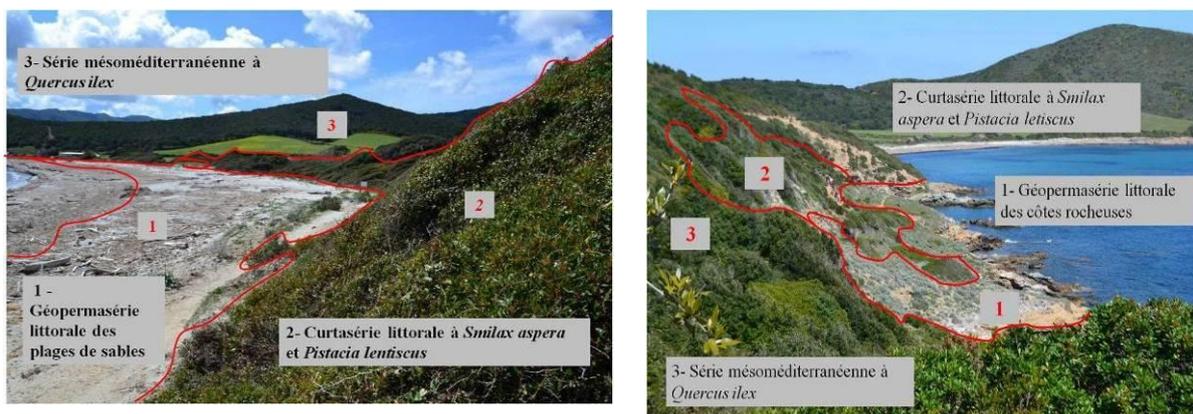


Figure 2 : Exemple de découpages des individus de géoséries sur la côte sableuse et rocheuse de Macinaggio (Cap Corse).



Le synrelevé des complexes caténaux littoraux

Informations à recueillir

À chaque changement géomorphologique notable du trait de côte, un nouveau géopermasigmarelevé ou géocurtasigmarelevé est réalisé.

Les informations à renseigner restent identiques à celles relevées pour le sigmarelevé : numéro de relevé, auteur(s), date, lieu, commune, département, coordonnées GPS, surface du relevé, coefficients d'abondance, formes spatiale.

Les données écologiques habituelles seront renseignées : altitude, pente, plage d'exposition générale, roche mère, nature du substrat.

Autres informations utiles :

- écologiques : pH de surface ; granulométrie et épaisseur du substrat ; éclairément ; perturbations particulières constatées ;
- physionomiques : forme du relevé (linaire, surfacique, réticulé, éclaté ...) ; hauteur moyenne végétative (en m.) et recouvrement pour chaque communautés ;
- paysagère : physiographie générale du paysage et place du relevé dans le paysage, séries en contact, un schéma de type « transect » pourra être réalisé de manière à restituer le gradient topographique depuis la mer jusqu'à l'intérieur des terres, ou les embruns s'atténuent.

L'analyse structurale d'une caténa peut s'avérer parfois complexe, compte tenu de l'imbrication des stades dynamiques et du nombre de syntaxons.

Rédaction : *Pauline Delbosc (Université de Bretagne Occidentale) et Charlotte Demartini (Université de Clermont-Ferrand)*



Le synrelevé des complexes caténaux littoraux

Bibliographie

Blasi C. (coord.) 2010. – *La vegetazione d'Italia, con carta delle serie di vegetazione in scale 1:500 000*. Palombi editori, Roma, 538 p.

Blasi C., Capotorti G. & Frondoni R., 2005. – Defining and mapping typological models at the landscape scale. *Plant Biosystems*, **139** (2) : 155-163.

Delbosc P., 2016 - *Phytosociologie dynamico-caténale des végétations de la Corse : méthodologies typologique et cartographique*. Thèse de doctorat, Université de Bretagne occidentale, 638 p. + annexes.

Demartini C., Bioret F. & Lazare J.-J., 2012. – Typologie et cartographie des géopermaséries et des géocurtaséries des végétations littorales des côtes Manche-Atlantique françaises. *Documents phytosociologiques*, série 3, (à paraître).

Demartini J. & Favreau P., 2011. – *Référentiel Pédologique Approfondi (R.P.A.), Caractérisation des sols des plaines et coteaux de basse altitude au 1 :25 000*. Office du Développement Agricole et Rural de la Corse, Bastia. Fascicule + cartes.

Dupias G. 1963. – *Carte de la végétation de la France, notice sommaire*. Centre National de la Recherche Scientifique, 80 et 81, 21 p.

Gamisans J., 1991. – *La végétation de la Corse*. Conservatoire et jardin botaniques de la ville de Genève, réédité en 1999, Édisud, Genève. 391 p.

Géhu J.-M. & Biondi E., 1994. – Végétation du littoral de la Corse : essai de synthèse phytosociologique. *Braun-Blanquetia*, **13** : 1-149.

Loidi J., Biurrun I., Campos J.-A., García-Mijangos I. & Herrera M., 2011. – *La vegetacion de la Comunidad Autonoma del Pais Vasco, Leyendo del mapa de series de vegetacion a escala 1 :50.0000*. Laboratorio de Botanica, Depto. De Biologia Vegetal y Ecologia : 197 p.

Rivas-Martínez S., 1987a. – *Memoria del mapa de series de vegetación de España*. Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación, Editions I.C.O.N.A. Série Técnica, Madrid. 268 p.

Rivas-Martínez S., 1987b. – *Introduccion : Nociones sobre fitosociologia, biogeographia y bioclimatologia*, in Peinado-Lorca M. & Rivas-Martínez S. (eds), *La vegetacion de España*, Madrid : 19-45.

Rossi P. & Rouire J., 1980a. – *Carte géologique de la France à 1:250 000*. Ministère de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service géologique national. Orléans.



Le synrelevé des complexes caténaux littoraux

Rossi P. & Rouire J., 1980b. – *Notice explicative de la feuille Corse à 1:250 000*. Ministère de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service géologique national, Orléans. 81 p.